

Dimanche 15 novembre 2020
Culte à Grenoble par zoom – Françoise Deransart

DU BON USAGE DE LA CONFIANCE DE DIEU
PARABOLE DES TALENTS

MESSAGE

Un homme immensément riche part en voyage, il ne dit ni où, ni quand il reviendra. Il confie son immense fortune en partage à ses trois serviteurs. Je vous rappelle qu'un talent est un poids de 30 kilos d'argent soit une vingtaine d'années de travail d'un ouvrier à l'époque ! Le premier serviteur reçoit donc une fortune colossale, le second une fortune gigantesque et le troisième une fortune plus que confortable ! Leur maître connaît bien chacun d'entre eux. Il a la sagesse de leur donner selon leur faculté à être responsable d'un don d'une telle importance, selon leur capacité à le gérer. Le maître ne cherche pas à piéger ses serviteurs, à les mettre dans une situation qu'ils ne pourraient pas assumer. Le maître leur fait une totale confiance, il ne donne aucune indication, aucun conseil, il ne fait aucune réserve, il ne met en garde d'aucune décision qui serait mauvaise. Il part confiant et ayant fait confiance !

Vous le savez depuis l'École biblique, le maître c'est Dieu.... et les serviteurs, chacun et chacune d'entre nous ! Jésus, qui sait son départ prochain, non pas pour un voyage dans une région plus lointaine que la Galilée mais pour rejoindre le Père, parle du temps qui suivra sa mort jusqu'à son retour. Il en parle à ses disciples à paraboles couvertes. Il vient de leur apprendre, avec la parabole des dix jeunes filles ou des dix vierges folles, qu'ils avaient à veiller car « *vous ne connaissez ni le jour, ni l'heure* » Matthieu 25 v 13. Avec la parabole des talents, il enseigne à ses disciples que cette veille doit être active, engagée. C'est ainsi que je reçois ce message aujourd'hui et que je le partage avec vous. Le talent, poids d'argent, est aujourd'hui le talent, poids des capacités, des dons que Dieu, le maître a remis à chacun de nous.

Et Dieu nous connaît aussi bien, voire mieux, que le maître de la parabole connaît ses serviteurs. Nous sommes chacun et chacune au bénéfice de dons, de compétences, d'aptitudes différentes. Aucun jugement de valeur dans la parabole, le maître « *confie* » sans commentaire, comme Dieu nous confie nos talents, sans jugement de valeur, de supériorité d'un talent par rapport à l'autre, dans une totale confiance. A nous de saisir cette confiance, à nous de faire vivre nos talents, de donner, par eux, un sens à notre vie. Car c'est de cela qu'il s'agit, une vie au service de l'Évangile, une vie au service du prochain !

Jésus reviendra soudainement, sans signe d'annonce, comme un voleur ! Avez-vous déjà vu un voleur signaler d'une façon ou d'une autre qu'il va venir ? A tout moment, se tenir donc prêt à rendre compte de la façon dont nous avons mis en œuvre nos talents, de la façon dont nous les avons mis au service d'autrui, mis au service de l'annonce de la Parole, mis au service de la construction du Royaume de Dieu sur terre, dès aujourd'hui et maintenant.

Donner un sens à notre vie, la mettre au service du Seigneur, c'est vivre de la confiance que Dieu place en nous, ne pas être dans la peur de ne pas savoir faire – le troisième serviteur était sans aucun doute dans la capacité de faire fructifier le pactole confié par son maître -, ne pas avoir peur du maître – le troisième serviteur est tétanisé par l'image qu'il s'est fait de son maître -. « Ce qui est certain, c'est que la peur est mauvaise conseillère. Ne cédon pas à la peur » dit Elisabeth Badinter. Rien dans la parabole des talents n'induit une peur. Le maître n'accompagne d'aucune pression d'utilisation les sommes confiées à chacun de ses trois serviteurs, il ne fixe aucun objectif de rentabilité et quand il revient, il demande seulement de faire le point, allez il demande de rendre des comptes mais en pur désintéressement puisqu'il ne demande à ses serviteurs ni de rendre les talents

avancés ni de restituer le fruit de leurs placements. Pas de différence de traitement entre les deux premiers serviteurs qui n'avaient pourtant pas reçu la même somme ! Nous n'avons à craindre aucun jugement de Dieu du moment que nous avons fait fructifier les talents qui sont les nôtres, que nous avons osé, que nous avons su les investir pour celui ou pour celle qui est « affamé, assoiffé, étranger, nu, malade ou emprisonné » comme l'enseigne Jésus dans la suite de la parabole des talents.

Donner un sens à notre vie, vivre de la confiance que Dieu place en nous, être responsable du poids de talents que nous avons reçu quel qu'il soit, c'est une grâce qui nous est faite. Nous n'avons aucune fierté à en tirer, nous avons seulement à faire fructifier nos dons, nos talents avec pour seul objectif de témoigner de la Parole qui nous fait vivre, de la force qui nous anime, de la confiance que Dieu place en nous et, qu'à notre tour, nous avons en Dieu. Le troisième serviteur, par une peur injustifiée, a totalement occulté la confiance du maître et a totalement perdu confiance en ce que le maître le savait capable de réaliser dans la liberté donnée.

Chers frères et sœurs, dans ce temps de pandémie, dans ce temps de violence de tous les extrémismes, sachons être responsables du moindre talent qui nous a été confié, sachons discerner, en toute liberté, où le faire fructifier non pas dans une logique comptable mais dans une logique d'amour.

Nous ne sommes pas tous appelés à être Martin Luther King, Bonhoeffer, Jean-Sébastien Bach ou Samuel Paty mais, au bénéfice de l'amour de Dieu, nous avons tous reçu un poids de talents à mettre au service de nos semblables. Ce peut être un appel téléphonique, une lettre, une visite à une amie isolée en cachette de nos enfants comme me le racontait une amie cette semaine, un engagement à l'Échoppe, une chambre offerte au réseau Esai, des heures de soignants au chevet des malades, des contacts interreligieux et tant et tant de talents discrètement fructifiés au nom de notre confiance en Dieu, notre Seigneur, notre maître.

C'est dans cette confiance réciproque que se tisse et se fortifie le lien d'amour qui donne sens à notre vie. C'est dans le bon usage de la confiance que Dieu place en chacun et chacune de nous que « *nous appartenons à la lumière, que nous appartenons au jour, que nous ne vivons pas dans la nuit, que nous ne vivons pas dans l'obscurité* » 1 Thessaloniens verset 5. 3 C'est ainsi que là où nous vivons chacun et chacune nous sommes des témoins, c'est ainsi qu'ensemble nous sommes Église de témoins !

Amen